

+

Toussaint – 2025

Homélie 01, 11, 25

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Aujourd’hui toute l’Eglise de la Terre fête l’Eglise du Ciel, l’Eglise triomphante :
cette foule immense, que nul ne peut dénombrer, de toute nation, race, peuple et langue qui, debout devant le trône et devant l’Agneau, vêtus de robe blanches, des palmes à la main Apo 7, 9

chantent le Cantique nouveau avec tous les rachetés.

Et parmi eux, combien sont issus de notre sol de France ?

Rien que les canonisés et béatifiés, c'est-à-dire les saints officiels qui sont la crème, le nombre des fils et des filles issus de notre pays est impressionnant. En deux mille ans nous avons fait entrer de façon officielle au Ciel nombre de martyrs, de docteurs de l’Eglise, de missionnaires, de religieux cloîtrés ou non, de prêtres, de laïcs qu’ils soient rois, paysans ou ouvriers en tous genres, et aussi enfants, soldats, mère de famille, et même quelques politiques ...

Et ce n'est que la pointe de l'iceberg car derrière eux il y a tous les autres, souvent plus modestes, qui n'ont pas laissé forcément beaucoup de traces après eux, mais tout aussi saints, et que nul ne peut compter : ceux de notre famille, de notre métier, de notre village, de notre région, ceux d'il y a très longtemps et ceux tout récemment.

Ainsi donc au long des siècles la France a fourni un immense contingent de bienheureux, et c'est notre gloire.

Mais on a envie de dire : « Oui, c'est vrai. Mais ça c'est le passé ».

Notre civilisation française, pour se limiter à elle, est-elle encore capable aujourd’hui de faire des saints, de donner des saints à l’Église?

On prend un tel plaisir à faire l'inverse de ce que Dieu demande ! Par exemple l'avortement qui est devenu un droit imprescriptible. Et maintenant c'est l'euthanasie, et puis il y a aussi le transgenre, pour ne parler que de quelques désordres majeurs.

Quand on lit les livres d'Isaïe ou de Jérémie qui ont prophétisé avant et pendant la grande déportation à Babylone, combien de fois ne disent-ils pas :

Vous n'avez pas voulu observer les commandements de Dieu, vous avez passé vos fils et vos filles par le feu, chose que je ne vous avais jamais demandée. Vous avez rendu un culte aux idoles. Jer 32, 35.

On peut rire de ces antiques civilisations et de leurs petites idoles portatives. Aujourd’hui on ne fait pas mieux, chacun a son petit portable dans sa poche. On lui demande tout, on le consulte pour tout, il vous répond sur tout, et même il pense pour vous. Il vous nourrit à volonté de pornographie, permet les rêves les plus scabreux et met en relation avec toute la planète ; certes pas trop avec le Ciel, mais tant pis je suis si lié à lui, il est si lié à moi.

Tableau noir dira-t-on, mais qui n'est pas nouveau dans l'histoire de France. Depuis deux mille ans combien de tragédies notre pays n'a-t-il pas traversées, de guerres, de persécutions, d'invasions, d'épidémies ou de ruines. Mais toujours, au milieu des nuits les plus noires, des saints se sont levés pour éclairer et indiquer le chemin. C'est la :

Gesta Dei per Francorum

Prions donc pour que de la terre de France germe toujours des saints.
De toute éternité Dieu a voulu chacun de nous, et il nous a voulu saint. Mais la tentation est de dire :

Seigneur, demandez plutôt à un autre, j'ai peur de vos exigences. Avec Vous on ne sait jamais où cela peut conduire.

Et pourtant le chemin de vie est là, devant nous.

Au baptême tous nous avons reçu dans l'âme une petite graine de sainteté du nom de "Grâce sanctifiante". Bien sûr, ce n'est pas à nous de tirer dessus pour la faire pousser, c'est un don de Dieu. Mais toute notre vie de chrétien est de favoriser sa croissance jusqu'à ce qu'elle devienne un grand arbre sur lequel les oiseaux du ciel viennent se reposer.

Et l'évangile des Béatitudes que nous venons d'entendre nous donne comme la feuille de route pour cette course vers les Ciel.

Dans son premier voyage en France saint Jean Paul II nous disait :

Le Christ dit : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » ; cela signifie donc aussi : aujourd'hui. (...) Le problème de l'absence du Christ n'existe pas (...). Il n'y a qu'un seul problème qui existe toujours et partout : le problème de notre présence auprès du Christ, de notre permanence dans le Christ. (...) Il n'existe qu'un problème, celui de notre fidélité à l'alliance avec la Sagesse éternelle, qui est source d'une vraie culture (...). Alors permettez-moi de vous interroger : France, Fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? France, Fille de l'Eglise et éducatrice des peuples, es-tu fidèle pour le bien de l'homme à l'alliance avec la Sagesse éternelle ? Au Bourget le 1^{er} juin 1980.

Et pour cela chacun doit faire ce qui lui revient de faire, et le faire bien, sans se lamenter sur les malheur du temps. Et pour nous encourager, Pie XII disait aux français à l'occasion d'une fête de Jeanne d'Arc :

Et s'il peut sembler un moment que triomphent l'iniquité, le mensonge et la corruption, il vous suffira de faire silence quelques instants et de lever les yeux vers le ciel, pour imaginer les légions de Jeanne d'Arc qui reviennent, bannières déployées, pour sauver la patrie et sauver la foi. Radio message 25 06 56.

Donc, que tous les saints du Ciel que nous fêtons en ce jour, avec Marie à leur tête, nous conduisent en grande hâte vers les Choses d'en Haut. Là, comme dit saint Paul :

L'œil verra, l'oreille entendra ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment | Cor 2, 9.

Autrement dit :

Nous verront l'Essence divine d'une vision intuitive, face à face, sans l'intermédiaire d'aucune créature ; (...) la divine Essence se montrant elle-même immédiatement, sans voile, clairement et ouvertement. Benoît XII Constitution Apostolique, 1336.

Alors nous nous reposerons et nous verrons ; nous verrons et nous aimerons ; nous aimerons et nous louerons. Voilà ce qui sera la fin, sans fin. Et quelle autre fin avons-nous, si non de parvenir au Royaume qui n'aura pas de fin ? Saint Augustin, Cité de Dieu 22, 30.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.